

## Déclaration liminaire

### CTSD du 25 novembre 2021

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les membres du CTSD,

Votre constat idyllique de cette rentrée ne peut que nous rendre amers. Amers car, contrairement à vos affirmations non étayées, c'est une rentrée particulièrement ratée que vous avez orchestrée malgré nos avertissements, nos remarques, nos alertes.

Classes sans enseignant, manque de remplaçants, formation inexistante mais priorités nationales comme académiques strictement respectées... Et ne parlons pas des classes bilingues où le bilingue reste au niveau des tableaux de la carte scolaire. L'absence d'enseignants formés et compétents dans cet enseignement spécifique sans grands moyens, sans moyens dignes de cette ambition, font que vous vendez aux parents du rêve, de l'irréel. En effet la partie bilingue est bien trop souvent ou assurée par un contractuel non formé et souvent désemparé, ou par un remplaçant sans compétences linguistiques suffisantes et donc assurant la partie d'enseignements en allemand en... français...

Observons le taux d'érosion au fil des années dans une cohorte pour remarquer qu'au cours du temps, les parents sont de moins en moins naïfs. Vos chiffres parlent d'eux-mêmes. Pour illustrer, des 2 388 MS inscrits dans le bilingues à la rentrée 2 017, il n'en reste plus que 1 842 en CE2 à la rentrée 2 021. 22% de perte pour une cohorte qui est loin du passage en 6<sup>ème</sup>.

Classes sans enseignants par manque de remplaçants. Ce n'est pas faute de vous avoir averti, de vous avoir mis en garde en amont. Reprenez nos liminaires, reprenez nos interventions en CTSD comme en CDEN, vous y trouverez nos alertes. Mais vous n'en avez jamais tenu compte, sans doute parce qu'à vos yeux nous ne sommes pas des spécialistes pourtant reconnus.

Qu'en est-il de la formation qui ne se voit assurée, à ce jour, que pour le CAPPEI car pour le reste pas de moyens humains pour assurer les remplacements ?

Est-on dans les clous au niveau ministériel ?

Nous avons comme un doute...

Classes sans enseignant car en fidèle serviteur d'une hiérarchie parisienne hors réalité du terrain, vous avez su en peu de temps résoudre la problématique du sureffectif mais sans avoir la pertinence d'adapter les pratiques de carte scolaire à cette nouvelle réalité. Ce n'est pas comme si nous ne vous avions pas prévenus. 10 postes pour la révision de la carte scolaire en juin, c'était simplement insuffisant. Et nous vous l'avons dit ! Moins d'ouvertures de postes de remplaçant que de fermetures l'année précédente, c'était tout aussi insuffisant. Et nous vous l'avons dit !

Personne ne vous avait prévenu en amont ? Personne ne vous avait prévenu en dehors des représentants du personnel ?

Nous avons comme un doute.

Promesse annoncée en CTSD comme en CDEN d'ouvertures de postes supplémentaires de remplaçants en septembre, c'était simplement prometteur des problématiques rencontrées dès la rentrée. Et ça n'a pas manqué...

Sommes-nous toujours dans les clous au niveau ministériel ?

Nous avons comme un doute...

Que vous deviez, par goût ou par cette loyauté imposée et non définie puisque ne répondant pas à la définition littéraire de la loyauté, répondre aux injonctions d'un ministre très controversé ne peut et ne doit, bien au contraire, nous engager.

Nous garderons toujours notre indépendance, quitte à vous déplaire et à vous froisser.

C'est bien pour cela que nous sommes élus.

C'est bien pour ne pas céder à cette pression hiérarchique et institutionnelle que nous sommes élus.

C'est bien pour dénoncer cette situation insoutenable pour nos collègues que nous sommes élus.

Notre loyauté était, est et restera celle que nous devons à nos collègues, tous nos collègues, aux usagers du service public d'éducation, tous les usagers du service public d'éducation et surtout à l'École de la République, cette École de la Réplique qui est nôtre.

C'est notre ADN, c'est le sens de notre engagement, c'est notre devoir de citoyen et nous y serons fidèles.

Nous n'avons aucun conseil à vous prodiguer et nous ne le ferons pas.

Mais peut-être qu'écouter les spécialistes que nous sommes pourrait améliorer un service public d'éducation en perte de repères dans ce département.

Mais peut-être qu'écouter les spécialistes que nous sommes pourrait vous éviter des écueils qui se remarquent jusqu'au ministère.

La balle est dans votre camp Monsieur l'Inspecteur d'Académie. Nous, représentants du personnel de l'UNSA Education du Bas-Rhin, nous restons au service de cette École de la République qui reste notre... ADN...

Enfin et pour conclure, soyez assuré que si vous étiez « chagrin » jeudi dernier que l'on puisse vous prêter des intentions que vous n'auriez pas, nous, nous étions peinés de devoir agir ainsi, obligés par un constat unanime des représentants du personnel toutes organisations syndicales confondues, constat qui ne s'est pas fait uniquement sur l'horaire de tenue d'une instance, constat qui s'est fait au fil du temps.

Alors comme l'a si bien dit Pierre Reverdy Monsieur Geneviève, « il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour. »

Je vous remercie.